

Conditions de sécheresse

rapports ultérieurs qu'a mentionnés le ministre et qu'a sollicités le député de Medicine Hat.

Cette question a été traitée avec le badinage habituel et un peu d'humour. Chaque fois que le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) prend la parole, et c'est justement ce qu'il fait même quand il lit une déclaration préparée, il ajoute une foule de choses qui ne sont pas dans le texte. Nous avons l'habitude de le taquiner parce qu'il a la manie de dire ce qu'il a à dire en beaucoup de mots. Mais je dois avouer que nous applaudissons chaleureusement certains points de son annonce d'aujourd'hui. Nous sommes particulièrement heureux que le gouvernement ait l'intention de continuer à collaborer étroitement avec les gouvernements provinciaux. Étant sur place, ceux-ci connaissent bien la situation, et cette promesse de collaboration est un signe encourageant. Nous apprenons aussi avec plaisir que le gouvernement effectue des contrôles très poussés. Comme l'a dit l'orateur précédent, nous croyons qu'il faut mettre gratuitement et régulièrement à la disposition des intéressés les renseignements météorologiques sur les précipitations, l'humidité, et le reste.

Nous appuyons les trois suggestions précises contenues dans le corps du rapport, bien qu'il soit dit, en guise de préambule pour chacune, qu'elles ne seront appliquées qu'au besoin. Comme le député de Medicine Hat l'a signalé, nous devons faire comme si la sécheresse était déjà là. Il est infiniment préférable de s'y préparer et de la voir disparaître que d'en subir les effets désastreux sans y être préparés.

● (1250)

Nous sommes heureux de voir qu'on parle de forer des puits profonds. Je ne vois pas pourquoi on ne commencerait pas immédiatement. Nous sommes heureux qu'on parle de s'occuper du bétail, surtout de lui apporter de l'eau ou de le mener vers les points d'eau. Nous espérons qu'on agira avant qu'il ne soit trop tard, avant que la crise n'éclate. Nous sommes également heureux d'entendre dire qu'une collaboration étroite est indispensable pour la lutte contre les incendies.

De par sa composition, le comité ministériel a une allure imposante. Ses membres sont vraiment représentatifs des régions concernées. Il est bon que le président du Conseil du Trésor (M. Andras) y siège, non simplement parce qu'il vient du nord-ouest de l'Ontario, mais aussi parce que son ministère occupe une situation clé. Nous espérons que ce comité n'a pas été constitué simplement pour orner les pages du *hansard*, mais qu'il siègera vraiment. Comme le député de Medicine Hat, j'estime qu'il devrait tenir la Chambre au courant chaque semaine, en dehors de toute considération de parti, car la situation mérite qu'on la suive de près.

C'est une bonne idée de créer un poste de commandement à Regina, qui est située absolument au centre. Tout compte fait, je dirai que la déclaration d'aujourd'hui mérite d'être bien accueillie, principalement parce qu'elle nous met au courant et qu'elle nous saisit de la question. Mais cela n'empêche pas qu'il s'y trouve aussi des choses excellentes.

J'ai deux ou trois questions ou suggestions à présenter. Pendant presque toute ma vie, je n'ai entendu que sarcasmes à l'endroit des faiseurs de pluie. Mais dans le cours de notre existence à tous ici, la science a fait beaucoup de progrès. Peut-être obtiendrait-on certains résultats en ensemençant les

nuages pour favoriser les précipitations. Je regrette qu'on n'en ait pas parlé dans la déclaration. Si le député de Timiskaming (M. Peters) parlait ici à ma place, il aurait beaucoup de choses à dire à ce sujet.

J'aimerais également demander au gouvernement de penser à la situation dans laquelle se trouveront des petites localités et des petites entreprises de l'Ouest si la sécheresse persiste. Les agriculteurs ne seront pas les seules victimes. A leur tour, les petits bourgs, comme les villes d'ailleurs, en pâtiront. Ainsi, les petites entreprises, dans les petites villes, connaîtront des problèmes financiers. Il sera peut-être nécessaire de reporter les paiements d'intérêts et autres. J'espère que le comité qui a été constitué examinera toute cette question.

Comme il s'agit d'un programme que l'on met sur pied pour faire face à des situations d'urgence, tâchons d'être tout à fait prêts. S'il devient nécessaire de transporter de l'eau d'un endroit donné vers les petites localités—je ne pense pas seulement aux exploitations agricoles, mais également aux résidents des petites villes—j'espère que le gouvernement mobilisera les camions-citernes qui peuvent servir à cette fin.

Je n'ai qu'une autre remarque à faire. Moi aussi, je pense que c'est une question qui n'a rien à voir avec les opinions politiques de chacun. Nous pouvons nous féliciter d'avoir mis sur pied un régime d'assurance-récolte à la suite des nombreux débats que nous avons tenus à ce sujet. Ce régime sera durement mis à l'épreuve si la sécheresse sévit, mais c'est au moins une bonne chose qu'il existe. Malgré tout, le gouvernement et le comité devraient examiner l'assurance-récolte et les autres programmes pour voir s'ils sont satisfaisants et s'il ne faut pas les améliorer ou en accroître la portée au cas où la sécheresse qui sévit actuellement s'aggraverait encore.

Comme tous les autres députés, je remercie le Ciel de nous avoir envoyé cette pluie qui est tombée dans diverses régions de l'Ouest cette semaine. Cela change toutes nos perspectives. Cependant, nous serions sots de croire que le danger est passé. Au nom de mon parti, j'approuve la déclaration du ministre. Nous attendons avec impatience les autres déclarations qui seront faites au cours de la session.

[Français]

M. C.-A. Gauthier (Roberval): Monsieur l'Orateur, je remercie le ministre de m'avoir fait tenir sa déclaration en français. Nous trouvons très sage que son ministère prenne toutes les précautions possibles afin de contrer les effets d'une sécheresse dans les Prairies. Si jamais cela arrivait, un tel désastre aurait un effet direct dans toutes les provinces. Tous se souviennent encore des fameuses années 1930, mais aujourd'hui nous pourrions faire face à une telle situation beaucoup plus facilement qu'à cette époque.

Comme tous le savent ici, la province de Québec est un gros client pour les provinces des Prairies, et une crise dans les Prairies a nécessairement des effets néfastes pour son économie. Nous avons, bien entendu, la loi sur les mesures d'urgence, mais je crois qu'il faut aller plus loin, il faut prévenir. Le gouvernement fédéral se propose de mettre l'argent nécessaire pour venir en aide aux provinces des Prairies, et par ricochet, le Québec fournira aussi de ses taxes, et nous sommes heureux, très heureux de le faire.